

### Un mot de l'Administration

Nous devons informer nos correspondants qu'il nous faut avoir en mains *dès le lundi soir* toute la matière de la livraison de la semaine, dont la mise sous presse doit se faire le jeudi matin. Autrement, toutes les opérations seraient retardées, et la *Semaine religieuse* ne pourrait plus être distribuée à temps pour être lue le dimanche par la plupart de nos abonnés.

C'est pour n'avoir pas tenu nous-même assez strictement à l'observation de cette règle, qu'il y a eu plusieurs fois, dans la distribution de la *Semaine*, des retards dont on s'est plaint de divers côtés. L'un de nos confrères de la presse québécoise a même laissé entendre à ses lecteurs que ces retards étaient voulus de notre part, et avaient pour but de l'empêcher de reproduire les nouvelles religieuses dans son numéro du samedi soir! Ce n'était là, sans doute, qu'une boutade d'humoriste; car personne plus que nous n'a été ennuyé de ces retards, quand il s'en est produit.

### Noces d'or

#### JUBILÉ RELIGIEUX

Les journaux ont donné depuis quelques mois plusieurs comptes rendus de « Noces d'or », et nous les avons lus avec intérêt; mais celles que l'on a célébrées dernièrement au couvent de Jésus-Marie, à Lévis, ont eu, disons-le, un cachet de spéciale solennité. Celle qui faisait ce jour-là son Cinquantenaire religieux est la révérende Mère Sainte-Anastasia, Française de vieille et noble souche, qui habite notre pays depuis plus de trente ans et qui lui a ainsi donné ce qu'il y a de plus rare ici-bas : la durée et l'amour dans le dévouement. A ces deux belles passions de son âme, les Noces d'or sont venues, le 22 octobre, répondre par un concert de reconnaissance et de filiale sympathie dont nous avons été les témoins heureux et attendris. — Dès l'avant-veille au soir, les fenêtres de la maison, toutes tapissées de légendes et de symboles, annoncent aux quartiers environnants que la fête

n'attend plu  
en se précip  
née...

Le 22 a  
*Semaine rel*  
nos âmes et  
de suivre les  
de trahir ain  
inoubliales

A sept heu  
entraient dar  
nelle parure,  
veux, et cél  
du couvent.  
l'entrée de le  
la nature a pi  
dide et que l'  
cèdent ou sui  
de si douces c  
éloquence pl  
retentit au dé  
et monte vers  
Les voûtes du  
pieux accents  
Le sacrifice au  
moment de l'u  
accompagnée  
proche de la ta  
voix où vibre  
« cinquante a  
grâces fut long  
« jubilation » s  
num, chanté n  
chantent si bie  
au ciel.

A dix heures  
dans le sanctua  
tration de la pié  
électrique lança